

Asobu no Fansub

デュラララ!!

「楽しみだなあ。楽しみだなあ。楽しみだなあ。この街は俺の知らない事がまだまだまだまだ溢れ、生まれ、消えていく。これだから人間の集まる街は離れられない！ 人、ラブ！ 俺は人間が好きだ！ 愛してる！」

東京・池袋。そこにはキレた奴らが集う。非日常に憧れる少年、喧嘩上等のチンピラ、ストーカーもどきの電波娘、趣味で情報屋を営む青年、ヤバイ患者専門の闇医者、魔物に魅せられた高校生、そして漆黒のバイクを駆る“首なしライダー”。

そんな彼らが繰り広げる物語は痛快な程マトモじゃない。だが、彼らは歪んでいるけれども——恋だってするのだ。



第
な-9-7
⚡

デュラララ!!

成田良悟

成田良悟
Ryohgo Narita

電撃文庫
⊕
630



⚡ 電撃文庫

Prologue

"Comme c'est excitant ! Oh oui, très excitant ! Tellement excitant ! Tant de choses me sont toujours inconnues à propos de cette ville. Actuellement, au moment même où je vous parle, un phénomène nouveau apparaît alors qu'un autre s'estompe. Comment pourrais-je quitter un tel endroit, où sont réunis tant d'êtres humains ? L'amour de l'humanité ! Oh, ce que j'aime les humains ! Je vous aime tous !"

Ikebukuro, un quartier de Tokyo, réunit d'étranges groupes de gens : des jeunes aspirant à une vie extraordinaire, des voyous causeurs de troubles, des harceleuses délurées, des informateurs vendant leurs trouvailles pour leur propre plaisir, ou encore des médecins clandestins traitant des maladies inconventionnelles, des étudiants fascinés par l'occulte et, évidemment, la motarde sans tête.

Tous ensemble, ces personnages pour le moins étranges, racontent une histoire peu commune et très intrigante. Aussi fous soient-ils, ils peuvent néanmoins encore parler d'amour.



Voici une histoire quelque peu tordue :

"Seiji-san ! Seiji-san ! Es-tu à la maison ? C'est encore moi ! Oh non, tu as encore accidentellement fermé la porte ? C'est malin, je ne peux pas entrer maintenant !"

Danger, danger. La harceleuse a envahi ma maison. Elle frappait à ma porte, sans même utiliser la sonnette. Bon sang, à quoi pense-t-elle ?

"La porte est fermée ! Seiji-san, tu ne dors pas quand même ? Ah, c'est la première fois que je rend visite à un garçon endormi ! Quelle audace !"

Attention. Attention... Je suis aux aguets depuis la semaine dernière. Depuis que j'ai empêché des voyous de harceler ces deux ringardes. Je leur ai ensuite posé des questions et j'ai ainsi découvert qu'elles fréquentaient mon école, et que nous serions dans la même classe de première. Mais je n'ai jamais pensé que les choses tourneraient de cette manière. L'autre fille était une gentille petite sainte nitouche, mais celle-ci...

"Heu... en fait je... j'ai toujours aimé Seiji-san ! Tu te souviens ? Pendant l'examen d'entrée, j'étais assise juste à côté de toi ! Le garçon assis à ma droite avait un nom totalement génial : 'Ryuugamine Mikado' et je voulais savoir quel genre de nom avait la personne à ma gauche, donc je me suis tournée et .. ce fut le coup de foudre ! Depuis ce jour, je me suis toujours souvenue du nom de Seiji-san ! Même si je n'avais pas le courage de me confesser ce jour là... mais la semaine dernière, Seiji-san m'a sauvée, et à ce moment là, j'ai pensé... ah, ce doit être le destin ! Sais-tu combien de courage ça m'a donné ? A.. alors, laisse moi te voir encore une fois ! Seiji-san, je voudrais vraiment regarder ton visage si fort et si énergique ! S'il te plaît, s'il te plaît, s'il te plaaaaît, Seiji-san !"

Prudence. Prudence. Après l'avoir sauvée, elle a commencé à me suivre secrètement. Et elle a recommencé chaque jour de la semaine suivante. Même après lui avoir dit de dégager un nombre incalculable de fois. Et les conneries qu'elle vient de crier ? Je les ai déjà entendues des milliers de fois !

"Ne me dis pas que tu es malade Seiji-san ?! Es-tu tellement malade que tu ne peux même pas me répondre ? Ça ne va pas ! Dépêche-toi et ouvre la porte, Seiji-san ! Depuis le jour de l'examen d'entrée, j'ai fait des recherches sur toi, Seiji-san ! Je connais ton anniversaire, tout ce qu'il y a à savoir sur ta famille, ... tout sur toi !"

Police. Police. Ce n'est qu'après lui avoir dit que j'allais appeler la police qu'elle a commencé à faire marche arrière.

Trois heures après l'invasion, j'ai supposé que la fille était rentrée chez elle, et j'ai donc décidé d'aller faire quelques courses à l'épicerie d'en bas. Alors que je tenais mon dentifrice en main, des images de cette folle m'ont traversé l'esprit.

À première vue, il me semblait que c'était une fille plutôt jolie, raffinée, avec une touche de maturité. Peut-être que "jolie demoiselle" conviendrait mieux. Mais pourquoi une charmante fille comme elle n'aurait-elle pas de petit ami ? Ce que j'ai expérimenté à l'instant est la réponse parfaite à cette question. Peu importe à quel point cette fille était mignonne, je déclinerais quand même poliment son affection. S'il s'agissait de quelqu'un qui désirait vraiment une petite amie, il n'aurait pas eu à y penser deux fois avant d'accepter son amour ; mais moi, je ne suis pas intéressé. Pas même un peu. Parce que j'ai déjà une "petite amie".

Mais qu'en est-il de la cérémonie d'ouverture de l'école demain ? J'ai continué d'y penser en marchant le long du couloir jusqu'à mon appartement.

Si je vais à l'école demain, je devrai voir cette fille. Je ferais mieux de ne pas y aller. Ah... peu importe. J'ai déjà une petite amie. Elle est belle et calme, à des années lumières de cette fille. Tant que je suis avec elle, peu importe si je vais à l'école ou non. Peut-être devrais-je juste travailler au bureau de ma sœur et être l'un de ces travailleurs étudiants à mi-temps, ou quelque chose du style.

Ah, je me souviens ! Je me souviens enfin de pourquoi j'ai sauvé ces filles ! Même si elles sont complètement différentes, cette fille ressemble vraiment à ma petite amie, voilà pourquoi je l'ai sauvée ! Maintenant que j'y pense, c'était totalement stupide. Je l'ai sauvée juste parce qu'elle lui ressemblait, mais comment étais-je supposé savoir qu'elle était en fait ce genre de personne ?

J'ai continué d'y penser en insérant les clés dans la serrure.

Huh ? Étrange.

— *La porte est déverrouillée.*

Danger. Danger — Tous mes sens étaient en alerte.

Des sirènes résonnaient dans ma tête ; j'ai ouvert la porte et j'ai vu une paire de chaussures de fille.

"Se-Seiji-san..."

En entrant dans l'appartement, j'ai vu la harceuse debout. Debout et immobile.

C'est alors que j'ai réalisé que, même si je regardais cette fille qui était entrée par effraction dans ma maison, j'étais étrangement calme. Parce que je regardais cette expression sur son visage pendant tout ce temps.

Alors j'ai forcé quelques mots à sortir de ma bouche. Ils étaient froids, plus froids que je ne l'aurais imaginé. Tellement froids que j'en étais surpris.

"Alors tu l'as vue ?"

"Eh.. c'est...je...eh.."

L'expression qu'arborait son visage était complètement différente d'avant. Elle était pleine de terreur et d'inquiétude.

Durarara!! - Volume 1

...Hmph, alors même elle était capable de montrer de telles expressions.

Puis j'en étais sûr. J'en étais certain — cette fille avait vu ce qu'elle n'aurait pas dû voir.

"Ce...ça...Seiji-san...je...eh.. je ne le dirai à personne ! Même si tu aimes ça, je t'aime toujours beaucoup Seiji-san ! Eh..d...d... donc ne t'en fais pas ! Peu importe le genre de passe-temps que tu as, je saurai sans aucun doute m'en accommoder...donc...ce...ç'est.."

Changement de rôles. Maintenant elle était celle qui ne pouvait pas attaquer.

"Tout va bien."

"Seiji-san!"

Après ce que j'ai dit, la harceuse paraissait à nouveau pleine d'espoir.

"Tout va bien."

"Sei...ji-san?"

Elle avait remarqué la froideur de mes mots. À ce moment, un nuage d'inquiétude assombrit son visage. Je voulais voir une expression de désespoir total, alors j'ai répété :

"Tout va bien."

"Seiji!"

Cette nuit, quand ma sœur rentra à la maison, accompagnée de deux subordonnés, j'étais assis dans le salon, à manger des nouilles. Les deux subordonnés placèrent le corps de la harceuse dans une valise et l'emmenèrent. Ma sœur scruta la pièce, regarda le sang sur le mur et m'enlaça fermement :

"Tout va bien, ne t'inquiètes pas."



Durarara!! - Volume 1

Même si son étreinte était chaleureuse, il m'était difficile de manger pendant qu'elle m'enlaçait.

"Seiji, tu ne dois pas t'inquiéter. Ta sœur va s'occuper de tout, tu entends?"

"Je m'en fous de cette fille. Tout ce qui m'importe c'est 'elle'."

"Donc Seiji, c'était toi qui l'avait prise... ce n'est pas grave, laisse ta sœur s'occuper de tout. Il n'y a aucun problème; tant que je suis là, je ne laisserai rien arriver à Seiji... en particulier ces horribles officiers de police — je ne les laisserai jamais t'emmener, jamais, jamais, donc tu peux juste te relaxer."

Après que ma sœur ait fini de parler, elle donna quelques ordres à ses subordonnés et partit.

Je ne pense pas que je devrais travailler au bureau de ma sœur. Elle a des relations peu fréquentables dont la compagnie ne sait absolument rien. Comme ces subordonnés aujourd'hui. Ils ont vu un cadavre et n'ont fait que suivre leurs instructions, comme si de rien n'était. Ce n'est pas une bonne chose.

Je ne travaillerai pas pour ces mauvaises personnes. Si je le fais, ne deviendrais-je pas comme eux ?

Et si je deviens comme eux et me fais arrêter, elle sera tellement seule. Je ne laisserai jamais une telle chose arriver ! Je ne la laisserai jamais se sentir seule !

Alors que je regardais les subordonnés de ma sœur nettoyer stoïquement le sang sur le mur, je me forçais à avaler mes nouilles trop cuites.

Ah, ces nouilles étaient vraiment mauvaises !

Et cette histoire est tordue.

— *Une histoire d'amour... vraiment tordue.*

Durarara!! - Volume 1

Crédits :

**Traduction : Little
Check : Mayweather
Relecture : Cato
Mise en page : Mayweather
Upload : Boethia**

**Merci à differentclouds pour la version anglaise.
(<http://differentclouds.livejournal.com/>)**